

L'EXPERT Dr Hélène LE HORS

Décalottage : bonne ou mauvaise idée ?



On voit régulièrement en consultation des parents inquiets, partagés entre les conseils des médecins de ne pas décalotter un enfant avant l'âge de 5 ans et la pression venant souvent des grands-mères qui leur recommandent de le faire dès le plus jeune âge.

En réalité, les recommandations ont changé depuis une vingtaine d'années... mais il est difficile de faire passer des messages contraires.

Le prépuce est le repli de peau qui recouvre le gland. On parle de phimosis lorsque l'anneau au sommet du prépuce est trop étroit et empêche de découvrir le gland. A la naissance et chez le petit enfant, le phimosis est dit physiologique, rendant le décalottage le plus souvent impossible. De plus, le prépuce colle au gland par des adhérences préputiales liées à une absence de lubrification jusqu'à la période prépubertaire. Sous l'effet de la croissance de la verge et des érections physiologiques du nourrisson et de l'enfant, l'assouplissement naturel du prépuce se fera spontanément et autorisera un décalottage complet de la verge.

Jusqu'à 4-5 ans, la présence d'un phimosis simple n'est donc pas pathologique. Nous

conseillons actuellement de ne pas toucher le prépuce, tant qu'il n'y a pas d'infection urinaire ou de complication empêchant l'enfant d'uriner correctement. Après cet âge, une grande majorité des phimosis persistants disparaîtront par application d'une crème corticoïdes pendant 3 à 4 semaines.

Pourquoi a-t-on changé les recommandations ? Les décalottages intempestifs avec de petites fissurations et saignements, cicatrisant sous forme de rétraction, étaient à l'origine de phimosis secondaires pathologiques et de complications de type paraphimosis (étranglement du gland par un anneau préputial étroit rendant impossible le recalottage). De plus, les enfants autour de l'âge de 3 ans refusent le plus souvent qu'on les touche et l'absence d'entretien du décalottage entraîne souvent une réapparition du phimosis. Ainsi le décalottage précoce entraînait plus de complications et de phimosis secondaires pathologiques. Après 4-5 ans, les indications chirurgicales deviennent moins fréquentes et réservées aux phimosis pathologiques.

Dr Hélène LE HORS
chirurgien-Pédiatre,
Hôpital Saint-Joseph



L'AGENDA JEUDI 1^{er} DÉCEMBRE

● **sida : venez poser vos questions**

Le service de dermatologie de l'Hôpital St-Joseph se mobilise dans le cadre de la Journée Mondiale de lutte contre le sida. Les différents modes de contaminations, la prise en charge des patients VIH, les comorbidités liées à la maladie, les différents traitements possibles, les moyens de protection, l'évolution de la Recherche, ... l'équipe référente VIH de l'Hôpital répondra à toutes les questions.

→ Jeudi 1^{er} décembre, de 10h à 16h, Hall de l'Hôpital St-Joseph, Marseille 8e.